

Difficultés et pièges dans la traduction des documents audio-visuels

Mariana Pitar

Université de l'Ouest de Timișoara

Abstract

The translation of audio-visual documents is a relatively new discipline in the training of future translators. Several types of translations are to be considered when it comes to this type of documents: subtitling, surtitling, dubbing, voice-over. We will pay special attention to subtitling, which is the preferred modality of translating audio-visual documents with students and also the main type of translation of these documents in Romania. We will focus on the specifics of this type of translation compared to text-based translation and on the difficulties and pitfalls that we encountered during our practical activity of translating films in the subtitling workshop. This is the activity we carried out during a project with the French Institute of Bucharest through which we translated six French films that were distributed in the Romanian-speaking space. For the students, these translations were a simulation of the real work context in a professional environment, under conditions imposed by the principals in this field. The film translator often finds himself in the situation of simply translating subtitles existing in the source language, sometimes even without seeing the film. Translation thus becomes a mechanical activity whose result is often far from satisfactory and which is in no way different from a text-based translation. By analysing the conditions under which we worked, and the solutions found to the inherent faults that followed, we will try to demonstrate that the only correct solution to this “dangerous triangle” is access to film and the use of film subtitling software.

Key words: audio-visual translation, professional translation environment, translation teaching, subtitling, subtitling software

1 INTRODUCTION

La traduction des documents audio-visuels constitue un volet moins présent dans l'enseignement de la traduction et dans les curricula des futurs traducteurs, malgré des caractéristiques qui lui sont propres. Les principaux types de traduction des documents audio-visuels (DAV) sont : le sous-titrage, le sur-titrage, le doublage et le voice-over. Chacun de ces types comporte des règles, des caractéristiques et des difficultés spécifiques.

Le sous-titrage et le doublage constituent les types principaux et le choix de l'un ou de l'autre, surtout pour les films artistiques diffusés à la télé ou au cinéma, dépend du type de document, de l'âge du public, mais aussi de la tradition qui diffère d'un pays à l'autre. En Roumanie, le sous-titrage a une longue tradition comme type principal de traduction des films (par rapport au doublage, préféré par un bon nombre de pays européens), mais les autres types sont aussi présents. Leur choix dépend du type de document et du public. Ainsi le sur-titrage est-il une forme de traduction qui se déroule dans la partie supérieure de l'écran ou de la scène, étant utilisée surtout pour les spectacles de théâtre ou l'opéra. Il diffère du sous-titrage non seulement par la place qu'il occupe par rapport à la scène, mais aussi par des détails techniques et artistiques qui distinguent les deux genres. Le voice-over est une traduction orale qui se superpose sur la voix du document d'origine et s'emploie surtout pour les films documentaires. Le doublage, comme seule variante de traduction des DAV dans certains pays, est choisi surtout pour les films dédiés aux enfants et aux adolescents et suppose une superposition totale de la partie sonore du film – des dialogues – par un équivalent dans la langue cible. Chaque type de traduction a ses propres caractéristiques, ses difficultés et ses avantages.

Dans ce qui suit, nous allons nous arrêter seulement sur le sous-titrage de film en évoquant les expériences de travail sur ce type de traduction dans une situation d'enseignement qui se rapproche des conditions de travail dans le milieu professionnel. Dans le cadre de la Faculté de Lettres de Timișoara, nous donnons des cours de sous-titrage de film, comme discipline complémentaire dans la formation des futurs traducteurs, aussi bien en licence qu'en master. Lors d'un projet de sous-titrage de film initié par l'Institut Français (IF) de Bucarest, intitulé *IFCinéma*, nous avons traduit avec les étudiants six films dans des conditions qui simulaient assez bien ce qui se passe dans le milieu professionnel. Nous avons pu ainsi faire l'expérience des « avatars » des traductions de ce type, des traductions contraignantes dans les conditions imposées par les donneurs d'ordres : accès limité au film, formats restrictifs, manque du relevé des dialogues, bref, un manque de contrôle total du traducteur par rapport au produit final de son travail. Dans notre activité, nous avons essayé de remédier

à ces conditions en adoptant des solutions diverses et en transgressant ainsi les limites imposées par le donneur d'ordres. Notre article va présenter ces difficultés et la manière dont nous avons essayé d'améliorer les traductions dans les conditions données.

2 LE SOUS-TITRAGE DE FILM – UNE TRADUCTION CONTRAINTE

Il est généralement reconnu que ce type de traduction constitue une traduction contrainte parce qu'elle apparaît comme un troisième code sémiotique, un code écrit qui s'ajoute au code oral et à l'image. Sa seule fonction semble être informationnelle, servant de support de compréhension des dialogues ou, parfois, de certains signes visuels ou auditifs non linguistiques présents sur l'écran. Blottie en bas de page, discrète, essayant de passer inaperçue, la traduction pour le sous-titrage est sujette à plusieurs contraintes et doit, en même temps, être correcte, parfaite, adaptée aux conditions techniques, au rythme des dialogues, au contenu du film. Le traducteur doit tenir compte du fait que l'image et le son offrent au spectateur des informations riches par : l'action du film, la mimique, les gestes et les mouvements du corps des personnages, les vêtements, par le cadre et la lumière, mais aussi par l'intonation et le rythme des voix des personnages ou la bande sonore qui les accompagne. Ce type de traduction est un objet en mouvement ; on ne peut pas revenir, on ne peut pas l'arrêter pour le lire à son rythme. Plus le film est dynamique et riche en dialogues, plus la traduction doit être concentrée, réduite. Le texte sera ainsi épuré de tout élément superflu ou redondant : onomatopées, interjections, répétitions fâcheuses, etc. Le niveau de langue est surtout neutre, une langue assez soutenue, essayant d'éviter l'argot, les régionalismes, les jargons, les gros mots qui ont un impact beaucoup plus fort sur l'écran que dans un livre. Le spectateur/lecteur ne peut pas s'attarder sur le texte ni le reprendre, car celui-ci se déroule en continu. Le sous-titre doit suivre de près l'action, mais en même temps il ne doit pas empêcher le spectateur de voir le film par la longueur du texte ou par un style trop chargé.

Pour permettre au lecteur de voir l'image, le texte est réparti en deux lignes, la première plus courte que la deuxième. Le découpage de la phrase, sans suivre des règles imposées, doit être fait d'une manière logique, tenant compte, d'une part, de la spécificité de la grammaire de la langue cible et d'autre part, quand la phrase est répartie entre deux sous-titres, du découpage du film en scènes. Voilà, brièvement, les règles qui doivent être respectées dans ce type de traduction.

3 LE SOUS-TITRAGE DE FILM DANS LES CURRICULA DES ÉTUDIANTS

Le sous-titrage de film a fait l'objet de plusieurs expériences de pratiques traductionnelles avec les étudiants. Les cours de traduction des DAV ont connu des formes et des durées différentes d'une année à l'autre ou en fonction du niveau – licence ou master. Dans les cours d'un semestre, nous avons mis l'accent sur les règles spécifiques de la traduction de ce type et sur l'apprentissage des logiciels de sous-titrage. Pendant les cours d'une année, nous avons eu le temps d'analyser des produits déjà faits pour voir les éventuelles fautes de sous-titrage, d'apprendre des notions sur le langage cinématographique, de traduire plusieurs genres de films – du documentaire et du film de dessins animés jusqu'aux films artistiques et aux sketches – et aussi d'essayer les autres types de traduction des documents audio-visuels comme le doublage et le voice-over.

En plus, nous avons proposé un atelier de sous-titrage auquel pouvaient participer les étudiants qui n'avaient pas dans les curricula un cours de traduction des DAV ou qui, tout en participant à un tel cours, voulaient améliorer ce travail. C'est dans le cadre de cet atelier que nous avons travaillé les films proposés par *IFCinéma*.

4 LE PROJET *IFCINÉMA* – UNE EXPÉRIENCE DE TRADUCTION PROFESSIONNELLE

Le projet *IFCinéma* a été initié par l'IF de Roumanie en collaboration avec l'IF de Paris, impliquant les lecteurs de français des universités, les étudiants et les enseignants. La plateforme de l'IF mettait à la disposition des personnes/institutions intéressées un certain nombre de films qui n'avaient pas été encore traduits vers le roumain. Une fois le film choisi et traduit, le sous-titrage était incrusté sur le film par des spécialistes techniciens de Paris, puis distribué en Roumanie et dans les milieux roumanophones de l'étranger.

À Timișoara, l'IF local en collaboration avec l'Université de l'Ouest (UOT) déroulait la cinémathèque française une fois par mois dans l'Aula Magna de l'université, pour un public large s'adressant ainsi non seulement aux étudiants et aux enseignants, mais à toute personne francophile, francophone et cinéphile. C'est dans ce cadre des soirées du cinéma français que les films que nous avons traduits ont été projetés.

Nous avons traduit six films artistiques français :

- *La chambre des morts*, Alfred Lot, 2007 ;
- *D'amour et d'eau fraîche*, Isabelle Czajka, 2010 ;
- *Tout ce qui brille*, Géraldine Nakache et Hervé Mimran, 2010 ;
- *La Vierge, les Coptes et moi*, Namir Abdel Messeeh, 2011 ;
- *J'enrage de son absence*, Sandrine Bonnaire, 2012 ;
- *Adieu Berthe – L'enterrement de mémé*, Bruno Podalydès, 2012.

La manière dont nous avons travaillé nous a montré comment les choses fonctionnent le plus souvent dans le milieu professionnel. Les discussions et les dialogues avec les autres spécialistes du domaine ont confirmé quelques dysfonctions dans la relation donneur d'ordres – traducteur dont on voit les conséquences dans la mauvaise qualité de certaines traductions. Quelles sont ces dysfonctions ? Manque du visionnage du film, des fragmentations du film toutes faites par les techniciens, des formats de textes contraignants, etc. Nous nous sommes heurtés, nous-mêmes, à une bonne partie de ces situations que nous allons présenter en ce qui suit.

4.1 Conditions de traduction a priori

Pour traduire le film, nous avons dû nous soumettre aux conditions imposées par l'IF en ce qui concerne l'accès au film, aux relevés des dialogues et la manière/le support de traduction.

L'accès au film était permis sur un seul ordinateur. De cette façon, le visionnage était fait une ou deux fois avec tout le groupe des étudiants impliqués, ce qui leur a permis de comprendre, grosso modo, l'action du film. Un deuxième visionnage pourrait être fait après la répartition des fragments à traduire, mais les étudiants ne pouvaient pas regarder plusieurs fois leur propre fragment. Or, on sait très bien que le texte écrit, le scénario du film, n'offre pas tous les paramètres nécessaires pour une traduction correcte : contexte, informations données par l'image et le son, âge et genre des personnages, action, etc.

La traduction devrait être faite en substituant le texte en français ou en anglais dans un document en format standardisé (*Notepad*) qui contenait un sous-titrage déjà fait dans une de ces deux langues et les balisages pour la fragmentation du film, comme on peut le voir ci-dessous (Fig. 1.).

```

P CLASS=SUBTTL>T'as une petite mine.<br>Elle a pris son Buex ?
<SYNC START=260910>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=261070>
<P CLASS=SUBTTL>Tu penses à nous rapporter<br>du Strictovasolectol ?
<SYNC START=263550>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=263710>
<P CLASS=SUBTTL>Plus fort encore !<br>Alors qu'est ce que vous consommez,<br>toutes les
deux !
<SYNC START=267030>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=267190>
<P CLASS=SUBTTL>Tu sais que c'est ce qu'ils prennent<br>en douce les cyclistes.
<SYNC START=268910>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=269070>
<P CLASS=SUBTTL>Oui, mais tu nous as rendus accro<br>maintenant.
<SYNC START=270870>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=271030>
<P CLASS=SUBTTL>Il faut inverser la vapeur<br>maintenant,<br>puis aller dans l'autre sens :
<SYNC START=272750>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=272910>
<P CLASS=SUBTTL>alors Vitaflox, Panaflox, Ultraflox,
<SYNC START=275590>
<P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=275750>
<P CLASS=SUBTTL>c'est une gamme ascendante,<br>c'est musical.

```

Fig. 1 : Le texte source à traduire pour le film *Adieu Berthe* (Notepad).

La consigne stricte était de ne pas toucher à ce balisage, donc, de ne pas modifier la place et la durée des sous-titres sur l'écran. Or, le même texte traduit dans une autre langue contient un nombre différent de mots et de caractères, ce qui fait que, une même durée pour un sous-titre peut être insuffisante ou superflue quand il est traduit dans une autre langue. Quant aux sous-titres transmis comme texte source on a eu deux situations : ils étaient fournis soit en anglais, soit en français. Un document qui est indispensable dans de telles situations est le relevé de dialogues. Heureusement, celui-ci nous a été envoyé chaque fois est nous a été vraiment utile, bien qu'une partie des informations nécessaires à la traduction manquait même dans ce cas, comme nous l'avons précisé plus haut.

4.2 Type de difficultés et fautes

Ces conditions ont transformé la traduction de film dans une traduction de texte, ce qui – en l'absence de l'information contextuelle – nous privait de contrôle

sur la qualité du résultat. Nous avons coupé le film en plusieurs fragments, en fonction du nombre d'étudiants, en distribuant à chacun tout le relevé de dialogues et le texte-source en entier. Dans un premier temps, nous avons rédigé ensemble une liste de difficultés de langue – mots inconnus, expressions populaires et argotiques, termes spécifiques – que nous avons essayé de résoudre à l'aide des dictionnaires ou des locuteurs natifs (le lecteur de français), surtout pour les expressions idiomatiques et argotiques. Puis, chacun a traduit son propre fragment et, à la fin, nous avons mis ensemble tout le travail dans un même type de document – *Notepad* (Fig. 2.), en essayant de garder les mêmes balisages pour le découpage en sous-titres.

```

<P CLASS=SUBTTL>O vârstă normală pentru a muri.
<SYNC START=307950>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=309040>
  <P CLASS=SUBTTL>- Când a fost înmormântarea ?<br>- La începutul lunii.
<SYNC START=310790>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=310920>
  <P CLASS=SUBTTL>Am venit din Boston cu mama.
<SYNC START=313000>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=314160>
  <P CLASS=SUBTTL>Apoi ea a plecat.
<SYNC START=315200>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=316080>
  <P CLASS=SUBTTL>- Ce mai face ?<br>- A fost tulburată, bineînțeles...
<SYNC START=318520>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=318680>
  <P CLASS=SUBTTL>Să revină aici...<br>să-și regăsească viața de dinainte...
<SYNC START=321480>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=323960>
  <P CLASS=SUBTTL>Ca mine, de altfel.
<SYNC START=325560>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=331880>
  <P CLASS=SUBTTL>Cât timp rămâi în Franța ?
<SYNC START=333400>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;nbsp;nbsp;
<SYNC START=333560>
  <P CLASS=SUBTTL>Timpul necesar <br> pentru a rezolva cu succesiunea.

```

Fig. 2 : Texte cible (en roumain) en *Notepad* pour le film *J'enrage de son absence*.

Par la suite, nous allons essayer de grouper les types de difficultés que nous avons dûes surpasser et les éventuelles fautes engendrées.

a) Textes sources multiples

Nous avons eu comme textes sources, d'une part, le document en *Notepad* qui contenait un sous-titrage du film déjà fait que nous devons remplacer par le texte cible et, d'autre part, le relevé de dialogues qui nous a aidé à comprendre le film. Une situation tout à fait bizarre était celle où le sous-titre était en anglais, comme pour le film *La chambre des morts*. Dans ce cas, les étudiants étaient supposés maîtriser les deux langues car, d'une part ils traduisaient le texte anglais, d'autre part ils devaient se servir des relevés de dialogues en français. Les figures ci-dessous (Fig. 3 et Fig. 4) montrent cette divergence.

```
<P CLASS=SUBTTL>but there's no useable prints.
<SYNC START=795800>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=796280>
  <P CLASS=SUBTTL>But he didn't wear gloves.
<SYNC START=798160>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=798360>
  <P CLASS=SUBTTL>There's grease, but only outlines.
<SYNC START=800800>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=801000>
  <P CLASS=SUBTTL>He had no fingerprint pattern.
<SYNC START=802920>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=803120>
  <P CLASS=SUBTTL>Must have burned his hands.
<SYNC START=805120>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=806200>
  <P CLASS=SUBTTL>Perhaps.
<SYNC START=807320>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=807960>
  <P CLASS=SUBTTL>Melody Cunar. 12 years old.
<SYNC START=810320>
  <P CLASS=SUBTTL>&nbsp;
<SYNC START=810480>
  <P CLASS=SUBTTL>Almost invisible bruising.<br>No torture.
```

Fig. 3 : Texte source/sous-titrage (en anglais) en *Notepad* pour le film *La Chambre des morts*.

CLAUDE

Ils ont relevé des tonnes de paluches et de traces ADN, sur les vitres, le sol. Pour l'ADN, ça roule, par contre, les paluches, y'a rien d'exploitable. Pourtant il portait pas de gants. Il y a bien des traces de graisse mais on voit que le contour des phalanges. L'assassin n'a pas de crête papillaire...

LUCIE

L'assassin doit avoir les mains brûlées ou un quelque chose dans le genre.

CLAUDE

Possible. Mélodie Cunar, 12 ans. Marques quasi invisibles de strangulation. Pas de sévices particuliers. Elle est morte entre minuit et trois heures. On en saura plus après l'autopsie. Quand je suis entré, j'ai cru qu'elle était encore vivante, je me suis approché. Elle sentait le cuir, une odeur forte... Elle me souriait, les yeux grand ouverts...

STEPHANE

Tu l'as trouvée comment?

CLAUDE

Madame Cunar, la mère. Elle a appelé la gendarmerie ce matin vers 4 heures. Son mari avait rendez-vous ici pour récupérer sa fille.

Fig. 4 : Le relevé des dialogues (en français) du film *La chambre des morts*.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la différence de nombre de caractères entre les deux langues employées pour le même sous-titre, dans un même espace et un même temps réservés par le format a créé des différences de temps de lecture en défaveur des sous-titres en roumain.

b) Absence du contexte

Le fait que les étudiants n'ont pas pu se rapporter au film, à l'image et au contexte des dialogues chaque fois qu'ils en avaient besoin, malgré la possibilité de consulter le relevé des dialogues, a engendré des fautes. Les émotions des personnages ne sont pas toujours saisissables à travers les mots, il faut voir l'expression faciale et corporelle. La transposition des émotions à travers le langage seul n'est pas toujours univoque (à voir, dans ce sens, l'article de Valeria Franzelli 2008). Certaines répliques très courtes reflètent avec difficulté les actions qui peuvent se dérouler assez longtemps, sans aucun mot. Sans connaître le rôle des personnages dans ces actions, la traduction peut être défectueuse.

c) Sous-titrage original défectueux

Le balisage « intouchable » cachait assez souvent des fautes techniques qui n'observaient pas les règles d'un bon sous-titrage de film. Nous pouvons en mentionner :

- sous-titrage sur trois lignes ;
- distribution défectueuse du texte entre les lignes et entre les sous-titres consécutifs ;
- découpage erroné de la phrase du point de vue logique, sémantique ou grammatical ;

- découpage des sous-titres sans tenir compte des scènes du film ;
- des sous-titres trop longs qui se déroulent trop vite.

En respectant le balisage source et en faisant une traduction assez proche de l'original, nous avons perpétué, sans nous rendre compte, ce type de fautes.

d) Manque d'espace pour le titre et des fragments non-traduits

Il y a des situations où le traducteur doit prendre en considération des textes écrits qui apparaissent sur l'écran et dont le contenu peut être très important pour la compréhension du film. Il s'agit d'écriteaux, de panneaux, de textos sur le téléphone, etc. Nous avons remarqué que ce type de texte était systématiquement ignoré dans les sous-titrages reçus. S'agissant d'un code écrit dans la même langue que le texte source, une transposition du texte écrit vers un autre texte écrit n'était pas nécessaire, mais cela a eu comme conséquence technique le manque d'espace dans le document pour la traduction vers le roumain. Dans le même type de problème se situait le manque d'espace pour la traduction du titre.

4.3 Comment remédier au « triangle dangereux »

Nous avons appelé « triangle dangereux » cette manière de traduire le film par l'intermédiaire d'un document « tampon » entre le film et le traducteur. C'est un document qui était censé contenir une partie du travail tout fait, plus précisément, le découpage du film en sous-titres et une traduction/transposition des dialogues du film. Censé être un instrument utile, il ne fait qu'ajouter, comme dans la situation à laquelle fait appel cette expression, un membre superflu qui empêche le lien direct traducteur – document audio-visuel et la réalisation d'un travail complet et assumé de celui-ci. Après les premiers films sous-titrés visionnés, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait intervenir à plusieurs niveaux pour améliorer ce travail.

4.3.1 Recherche du film en libre accès

Dans la situation initiale, l'accès au film était limité. Les étudiants ne pouvaient pas voir et revoir, autant de fois que nécessaire, le fragment à traduire. C'est pourquoi nous avons essayé de trouver le film en libre accès sur le web et, au moins pour les films qui n'étaient pas trop récents, nous avons réussi. Le fait que chacun pouvait consulter le film à tout moment n'était pas le seul avantage. On pouvait aussi lui attacher le sous-titrage déjà fait et, de cette manière, saisir les fautes et le

manque de synchronisation par rapport aux scènes, dûs à la différence de nombre de caractères entre les deux langues pour le même sous-titre.

4.3.2 Intervention dans les balisages du document source

Cette intervention a été la plus difficile, car faite d'une manière intuitive. En revanche, elle nous a permis de remédier à plusieurs types de fautes.

Une première intervention a été faite au niveau du temps des sous-titres, surtout pour les fragments où la traduction roumaine demandait un nombre plus grand de caractères que la variante française ou, surtout, anglaise. Par des essais répétés, nous avons réussi à prolonger suffisamment le temps d'affichage du sous-titre sur l'écran de sorte qu'il puisse être lu.

<P Class=en-usCC>	<-- ST nж0-->
- Djobi ?	<SYNC Start=223520>
 	<P Class=en-usCC>
- Djoba.	- Djobi ?
</SYNC>	
<SYNC Start=224560>	- Djoba.
<P Class=en-usCC> 	</SYNC>
</SYNC>	<SYNC Start=224560>
<-- ST nж1-->	<P Class=en-usCC>
<SYNC Start=229360>	</SYNC>
<P Class=en-usCC>	<-- ST nж1-->
Les putes !	<SYNC Start=229360>
</SYNC>	<P Class=en-usCC>
<SYNC Start=230640>	Hei ! Nesimțitele !
<P Class=en-usCC> 	</SYNC>
</SYNC>	<SYNC Start=233740>
<-- ST nж3-->	<P Class=en-usCC>
<SYNC Start=241240>	Hi și Lila
<P Class=en-usCC>	</SYNC>
Désolé mademoiselle,	<-- ST nж3-->
 	<SYNC Start=241240>
vous n'êtes pas sur la liste.	<P Class=en-usCC>
	Îmi pare rău,
	nu sunteți pe listă.

Fig. 5 : Introduction du titre du film dans le sous-titrage.

Par le même type d'intervention, nous avons réussi à introduire l'espace nécessaire pour insérer la traduction du titre du film. Le document de la figure 5 met en parallèle le document reçu et le document traduit, avec la mise en évidence du titre inséré. Il s'agit du film *Tout ce qui brille* que nous avons traduit par *Ely şî Lila*. Le résultat sur le film peut se voir dans la figure 6.

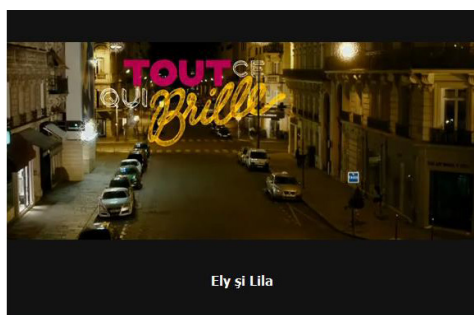


Fig. 6 : La présence du titre traduit sur le film.

De la même manière, nous avons introduit des espaces pour des textes du film non-traduits, surtout pour les textos.

4.3.3 Interventions au niveau des sous-titres

Nous avons constaté la présence d'un nombre important de fautes à l'intérieur d'un sous-titre ou dans des sous-titres consécutifs. Il y avait, d'abord, des fautes qui transgressent les règles d'un bon sous-titrage et qui se rapportent au nombre de lignes et à l'emploi correct du tiret de dialogue. Les normes du sous-titrage correct (cf. Ivarsson et Carroll 1998) prévoient la répartition du texte en deux lignes, la première plus courte que la deuxième, pour permettre au spectateur de voir le plus possible ce qui se passe sur l'écran. Or, dans le document reçu, il y avait des cas où le sous-titre occupait trois lignes. Dans les captures d'image suivantes, nous illustrons les modifications faites dans un fragment du film *Adieu Berthe*, aussi bien en ce qui concerne le nombre de lignes que le découpage du texte entre les sous-titres. Dans la variante française (Fig. 7), on peut observer, dans le deuxième sous-titre, un bout de phrase qui continue le sous-titre antérieur combiné avec une autre réplique, ce qui donne une impression étrange. Comme solution, nous avons proposé trois sous-titres, chacun d'une ligne ou deux, qui correspondent mieux aux pauses faites par le personnage dans sa conversation téléphonique (Fig. 8).

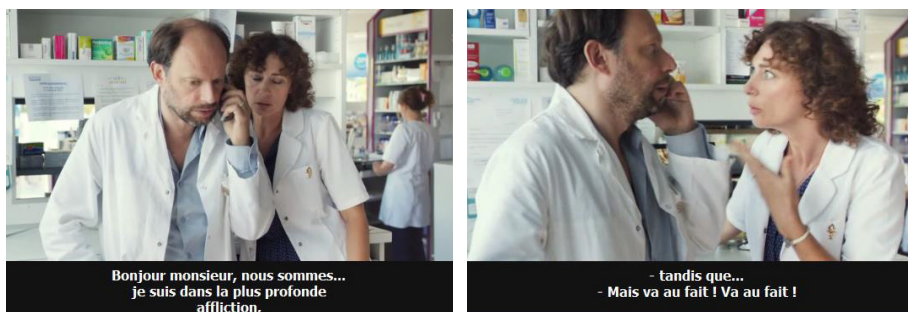


Fig. 7 : Fragment du sous-titre original du film *Adieu Berthe*.



Fig. 8 : Le même fragment dans le sous-titrage en roumain.

En fonction des scènes du film et de la densité du dialogue, nous avons adopté aussi la solution complémentaire à celle offerte par l'exemple antérieur. Nous avons ainsi compacté un dialogue qui s'étendait sur deux sous-titres en un seul (Fig. 9 et 10). En même temps, nous avons corrigé le manque de tiret de dialogue dans le premier sous-titre français qui devait marquer l'intervention de l'autre personnage.

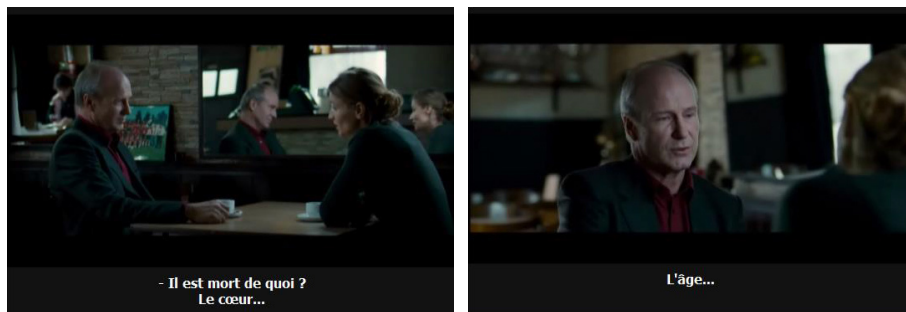


Fig. 9 : La répartition des répliques dans le sous-titre français du film *J'enrage de son absence*.



Fig. 10 : Le même fragment dans la traduction roumaine.

4 CONCLUSIONS

Nous avons présenté, dans cet article, notre expérience de sous-titrage dans des conditions proches des situations qu'on retrouve souvent dans le milieu professionnel. L'accès restreint au film ou même l'absence de celui-ci est la cause principale des fautes dans le sous-titrage, car le manque du contexte et des informations portées par l'image rendent difficile la compréhension correcte des dialogues. La fragmentation faite par un technicien, assez souvent en fonction d'un sous-titrage déjà fait dans une autre langue, ne contribue pas du tout à un produit de qualité, tout au contraire. La traduction d'un document audio-visuel, avec toutes ses caractéristiques, avec ses propres règles est transformée dans une traduction texte qui ne sollicite qu'une petite partie des compétences d'un traducteur de documents audio-visuels. Dans un temps où la technologie fait des progrès rapides et les produits se trouvent gratuitement à la portée des utilisateurs, travailler dans des conditions qui sont anachroniques, traduire « à l'aveugle », signifie travailler dans un temps révolu. La présence de nombreux logiciels de sous-titrage de film

en libre accès sur le web, rendent inutiles de telles « précautions » du donneur d'ordres.

Dans le cadre des disciplines que nous enseignons aux étudiants et qui ont pour objet la traduction, nous avons utilisé tous les moyens techniques actuels – à partir des moteurs de traductions automatiques aux mémoires de traduction et jusqu'aux logiciels de sous-titrage de film dont l'emploi pour la traduction des documents audio-visuels est obligatoire.

Nous espérons qu'une telle manière de travail, automatisée et à la portée de tout un chacun, deviendra la seule méthode admise pour la traduction des documents audio-visuels, la seule qui assure la qualité d'un tel travail et responsabilise le traducteur qui assume ainsi toutes les étapes – linguistiques et techniques – de son travail.

Références bibliographiques

- Becquemont, Daniel, 1996 : Le sous-titrage cinématographique : contraintes, sens, servitudes. Gambier, Yves (éd.) : *Les transferts linguistiques dans les médias audio-visuels*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion. 146-155.
- Caillé, Pierre-François, 1960 : Cinéma et traduction : Le traducteur devant l'écran. *Babel* 6/3. 103-109.
- Chaume, Varela et Rosa Agost (éds.), 2001 : *La traducción en las medias audiovisuales [La traduction dans les médias audio-visuels]*. Barcelona : Publicaciones Universidad Jaume I.
- Cornu, Jean-François, 1996 : Le sous-titrage, montage du texte. Gambier, Yves (éd.) : *Les transferts linguistiques dans les médias audio-visuels*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion. 157-164.
- Diaz Cintas, Jorge, 2003 : *Teoria y practica de la subtitulacion. Ingles-español [Théorie et pratique du sous-titrage. Anglais-español]*. Barcelona : Ariel Cine.
- Franzelli, Valeria, 2008 : Traduire la parole émotionnelle en sous-titrage : colère et identité. *Éla. Études de linguistique appliquée* 2/150. 221-224.
- Gambier, Yves, 2004 : La traduction audio-visuelle : un genre en expansion. *Meta* 49/1. 1-11.
- Gottlieb, Henrick, 1997 : *Subtitles, Translation & Idioms*. Copenhagen : University of Copenhagen.
- Ivarsson, Jan et Marry Carroll, 1998 : *Code of good subtitling [Le code d'un bon sous-titrage]*. Simrishamn : Grafo-Tryck A.
- Lambert, José et Dirk Delabastita, 1996 : La traduction de textes audio-visuels : modes et enjeux culturels. Gambier, Yves (éd.) : *Les transferts linguistiques dans les médias audio-visuelles*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion. 33-57.

- Pitar, Mariana, 2010 : La traduction des documents audio-visuels : volet indispensable dans la formation des traducteurs. Lungu Badea, Georgiana, Alina Pelea et Mirela Pop (éds.) : *(En)Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s), techniques et pratiques traductionnelles*. Timișoara : Editura Universității de Vest. 219-231.
- Pitar, Mariana, 2019 : Le rôle du sous-titrage de film dans la formation des compétences traductives des étudiants. Teodorescu, Cristiana Nicola et Daniela Dincă (éds.) : *La traduction : théorie, pratique, formation*. Craiova : Editura Universitaria. 215-223.

Sources

- La chambre des morts*, Alfred Lot, 2007.
- D'amour et d'eau fraîche*, Isabelle Czajka, 2010.
- Tout ce qui brille*, Géraldine Nakache et Hervé Mimran, 2010.
- La Vierge, les Coptes et moi*, Namir Abdel Messeeh, 2011.
- J'enrage de son absence*, Sandrine Bonnaire, 2012.
- Adieu Berthe – L'enterrement de mémé*, Bruno Podalydès, 2012.